m@rs-lab

OBSERVATOIRE DE LA VIE AU TRAVAIL

REVUE DE PRESSE

EDITION 2012

CADREMPLOI

ETES VOUS ZEN OU STRESSE AU TRAVAIL ?

Accueil > Actualités

17 potins quotidiens dans les boîtes mails professionnelles

11 juin 2012 | Réaction (Réagir) Publié dans L'actualité de l'emploi

Avant, la boîte mail pro, c'était cela : une révolution dans la communication d'entreprise permettant de gagner temps et énergie. Aujroud'hui, la messagerie professionnelle sert à tout : à diffuser des compte-rendus de réunions, à envoyer des e-cards d'anniversaire, ou même... à colporter des ragots. Selon une étude du département informatique de l'université américaine Georgia Tech, le potin par courriels pro interposés est loin de n'être qu'une anecdote.Les chercheurs estiment qu'un salarié...

Plaidoyer anti-sport

11 juin 2012 | Réaction (Réagir) Publié dans L'édito de Sylvia Di Pasquale

A peine les agités de la petite balle jaune calmés, voilà que ceux du ballon rond se sont réveillés. Avant que les groupies de Coubertin ne s'en mêlent, dès le mois prochain. Rolland Garros, Euro de foot et JO s'enchaînent et le sport envahit les chaines. Mais pas que. Comme le souligne le magazine Liaisons Sociales dans sa livraison de juin, « les boites sont accros au sport ». Donc, non content d'envahir l'espace médiatique et nos week-ends sympathiques, le culte du corps envahit le bureau. A...

La revue du web

LE SONDAGE DE LA SEMAINE

Êtes-vous plutôt zen ou stressé au travail ?

votes: 69

27.5 % Zen 19 votes

72.5 % Stressé ! 50 votes

L'Observatoire de la vie au travail (OVAT) lance la 4ème édition de sa grande enquête nationale sur le stress des salariés. Pour répondre au sondage de l'OVAT, et recevoir une synthèse globale de ses résultats dès le 16 novembre 2012, rendez-vous ici.

Résultats des précédents sondages

SILJEAN

ZEN OU STRESSE, REPONDEZ A L'ENQUETE DE L'OVAT

C'est reparti !
Pour la quatrième année consécutive, l'Observatoire de la vie au travail (OVAT) propose aux internautes de répondre à une grande enquête autour de 4 domaines de leur vie professionnelle :

- la direction générale,
- le management de proximité,
- leur état d'esprit,
- leur niveau de stress.

L'enquête, anonyme, s'adresse à tous, salariés comme dirigeants, intérimaires ou stagiaires, chercheurs d'emploi ; elle est conçue par des experts en ressources humaines et des universitaires.
Un retour immédiat de vos réponses vous donne quelques éléments d'évaluation de votre situation.
Les résultats complets seront diffusés le 16 novembre 2012. D'ici là il est possible, et très intéressant !, de connaître les résultats définitifs des précédentes éditions de l'enquête.

@Faire :
Répondre à l'enquête : **Zen ou stressé ?**
Consulter les résultats des enquêtes précédentes

RESSOURCES SOLIDAIRES

ZEN OU STRESSE AU TRAVAIL

Zen ou stressé au travail ? Exprimez-vous sur votre vie au travail

Mots clés : Conditions de travail / Pénibilité / Flexisécurité

jeudi 14 juin 2012 , par Guillaume Chocteau (Ressources Solidaires)

0

L'Observatoire de la Vie Au Travail (OVAT) lance la 4ème édition de sa grande enquête nationale à laquelle vous avez peut-être participé les années précédentes.

Elaborée par des experts RH et des chercheurs universitaires, cette étude évalue les grandes dimensions du bien-être au travail en France, facteur clé de la performance sociale.

Quel que soit votre statut ou votre situation professionnelle, votre avis est important.

En participant pour la première fois ou à nouveau à cette enquête, vous aurez accès à une restitution personnalisée immédiate et à une synthèse globale dès le 16 novembre 2012.

Alors, n'hésitez plus, quelques minutes suffisent. Cliquez ici et faîtes circuler ce mail autour de vous !

Commenter l'article sur le forum : l'Agora de ESS.

Continuer la discussion sur :

Dans la même rubrique

Zen ou stressé au travail ? Exprimez-vous sur votre vie au (...)

La santé des femmes au travail en France

Seuls 7 % des salariés français sont motivés par leur (...)

L'organisation du travail : l'histoire de son (...)

La hausse des suicides liés à la crise, une réalité (...)

Travailler dans le froid... Dangers et risques...

Précarité et monde du travail associatif

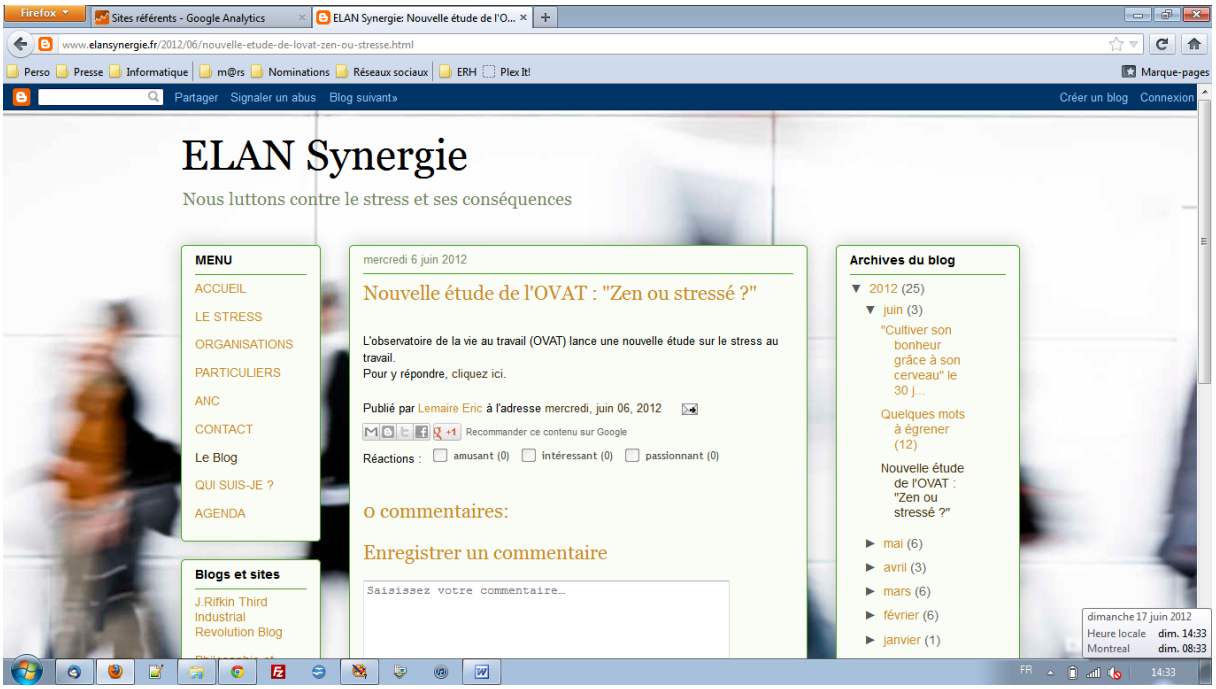
Toujours plus de mal-être au travail

Salarié, tomber malade est-il un luxe ?

L'équilibre personnel en tête des critères de choix (...)

ComparEthic
Santé, Prévoyance, Epargne...

ELAN SYNERGIE



ANDRH – Newsletter de juin 2012

ANDRH
Ile de France

NEWSLETTER ANDRH Ile de France

Mai 2012

L'ANDRH ILE DE FRANCE EN MOUVEMENT

28 nouveaux membres nous ont rejoints, pendant le mois de Mai 2012 :

Nouveaux adhérents Mai 2012

Nous leur souhaitons la bienvenue.

Ils viennent renforcer les effectifs de nos 18 groupes locaux qui rassemblent 1608 membres :

ANDRH Ile de France Effectifs fin Mai 2012

Afin de communiquer au mieux, vous trouverez ci-dessous les annuaires à jour des principaux interlocuteurs de votre Groupe local:

Les présidents

les correspondants junior

les correspondants mobilité

les correspondants communication

Et n'oubliez pas l'annuaire en ligne sur l'intranet pour trouver les coordonnées des membres de votre groupe local et ceux de l'IDF (mode emploi site)

Michèle SAPIA
Assistante
ANDRH Ile de France

DE LA PART DES AUTRES COMMUNAUTÉS RH

ZEN OU STRESSE AU TRAVAIL ?

L'Observatoire de la Vie Au Travail (OVAT) lance la 4ème édition de sa grande enquête nationale à laquelle vous avez peut-être participé les années précédentes.
Elaborée par des experts RH et des chercheurs universitaires, cette étude évalue les grandes dimensions du bien-être au travail en France, facteur clé de la performance sociale.

Quel que soit votre statut ou votre situation professionnelle, votre avis est important.
En participant pour la première fois ou à nouveau à cette enquête, vous aurez accès à une restitution personnalisée immédiate et à une synthèse globale dès le 16 novembre 2012.

Alors, n'hésitez plus, quelques minutes suffisent. Cliquez ici

Le 15 novembre 2012

M Blogs

Emploi et entreprise
Management et responsabilité sociale

Le blog de la rédaction du Monde Economie

← Développement durable, PME et ETI

15 novembre 2012

Agen et le bien-être au travail

A noter, en complément de l'"Agenda" publié dans les pages du supplément "Eco & entreprise" du *Monde* du 13 novembre:

Le vendredi 16 novembre:

- **Bien-être:** 1re Journée nationale professionnelle du Bien-Etre au Travail, à Agen. Cette manifestation sera l'occasion de dévoiler les résultats de la 3e enquête nationale de l'Observatoire de la Vie Au Travail (OVAT) réalisé par le cabinet m@rs-lab.

À propos de ce blog

Magazine – La Vie Economique du Sud Ouest – Le 31/10/2012

Retour aux résultats

A la loupe

Restauration / Lot-et-Garonne

Une chaîne qui va « Crescendo »

Développée sur le concept du frais, la restauration de chaîne Crescendo a ouvert cet été son 58ème restaurant. Forte de 1 600 salariés en France, l'entreprise, dont le siège social est à Eaubiac, envisage de nouvelles implantations en 2013.

Évoluer vers une restauration urbaine

Rapport qualité / prix

Le bien-être au travail à Agen

feuilleter la revue

La Vie Economique du Sud-Ouest

- **Numéro** : 121031
- **Date de traitement** : 05/11/2012
- **Date de parution** : 31/10/2012
- **Page** : 3
- **Fréquence** : Hebdomadaire
- **Thème** : Actualités Régionales
- **Type** : Presse Régionale

“... Cette journée professionnelle sera également l'occasion de dévoiler les résultats de la 4e'e enquête nationale de l'Observatoire de la Vie Au Travail (OVAT) réalisé par le cabinet m @ rs-lab. Cette étude révèle d'ailleurs que les employés heureux sont 30 % plus productifs, leurs ventes ...”

commander cet article

Magazine Arseg Info – Le 01/11/12

Retour aux résultats

feuilleter la revue

Arseg Info

- **Numéro** : 226
- **Date de traitement** : 05/11/2012
- **Date de parution** : 01/11/2012
- **Page** : 78
- **Fréquence** : Mensuel
- **Thème** : Gestion d'entreprise
- **Type** : Presse Professionnelle Spécialisée

“... présentation nationale des résultats de l'Observatoire de la vie au travail 2012 (Ovat) sur la manière dont les salariés vivent leur travail et l'état des lieux de la performance sociale en France, une table ronde sur les outils de mesure du bien-être au travail, des retours d'expérience ...”

commander cet article

Gestion Sociale – Le 02/11/12

Retour aux résultats

Gestion Sociale

- **Numéro** : 1760
- **Date de traitement** : 03/11/2012
- **Date de parution** : 02/11/2012
- **Page** : 6
- **Fréquence** : Hebdomadaire
- **Thème** : Gestion d'entreprise
- **Type** : Presse Professionnelle Spécialisée

“ ... CGC), Jean-Paul Delevoye (Cese). À cette occasion, les résultats de la troisième enquête nationale de l'Observatoire de la vie au travail (Ovat) seront dévoilés. Le 16 novembre, à Agen. accueil@agen-expo.com BULLETIN D'ABONNEMENT PRÉFÉRENTIEL CONTACTEZ LA RÉDACTION ?«LA FORCE DE LA ... ”

commander cet article

L’Entreprise

AGEN, 16 nov 2012 - Le moral des salariés s'est amélioré dans les grandes entreprises, en partie grâce à un début de prise en compte du stress et des risques psycho-sociaux, mais la situation se dégrade dans les petites et très petites entreprises, en lien direct avec l'incertitude économique, selon une étude.

"*Les grandes entreprises mobilisées contre les RPS (Risques psycho-sociaux), ça marche*", affirme une étude annuelle de l'Observatoire de la vie au travail (OVAT), réalisée par des experts en ressources humaines et des chercheurs universitaires, et dont la version 2012 a été présentée vendredi à Agen lors d'un colloque sur "*Le bien-être au travail*".

"*On a beaucoup parlé de souffrance au travail pour les catégories ouvriers et employés dans le milieu des années 2000, or le moral de ces catégories va plutôt mieux que l'an dernier*", a affirmé Pierre-Éric Sutter, directeur de l'OVAT. Des "*entreprises ont fait des efforts concernant le dimensionnement des postes, les charges de travail, la pression...*", a-t-il détaillé.

Pour le vice-président de la CFTC Joseph Thouvenel, participant au colloque, "*c'est indéniable qu'il y a eu une prise de conscience, après des cas de suicide, sur le mal être des salariés dans les grandes entreprises. Il y a eu des accords au niveau national sur le stress et le harcèlement*".

L'ancien ministre de la Fonction publique et de la Réforme de lÉtat Jean-Paul Delevoye, participant au colloque, a estimé que le cas des suicides à France Telecom a été "*un traumatisme pour un certain nombre d'organisations qui ont découvert que malgré le respect des équations, des +process+, il y avait des hommes et des femmes malheureux au point qu'ils mettaient fin à leur jours*".

Par contre, selon l'étude OVAT 2012, "*le moral des salariés s'est effondré dans les TPE (1 à 10 salariés), alors que les trois années précédentes il était plutôt bon*", estime M. Sutter,

ajoutant que "*ce sont à présent ces salariés qui ont la vision la plus négative de l'avenir, l'impact de la crise sur la pérennité de lentreprise et sur leur emploi se faisant ressentir*".

Selon l'OVAT, une tendance de fond demeure depuis quatre ans d'études: "*Le manque de reconnaissance au travail*". C'est une "*tendance culturelle du management français qui ne sait pas reconnaître les efforts fournis par les collaborateurs. C'est la reconnaissance symbolique la plus déficiente, plus que la reconnaissance matérielle*", estime l'étude.

Le manque de reconnaissance est cité comme le principal facteur "*stresseur*" (58% de taux d'insatisfaction), devant le changement (51%) et l'état des relations interpersonnelles (48%).

L'enquête 2012 de l'OVAT a été menée en juin et juillet par internet auprès de 5.394 correspondants.

Par AFP

Challenges – le 20 décembre 2012

Le moral des salariés s'est nettement amélioré dans les grandes entreprises, mais largement dégradé dans les TPE (de 1 à 10 salariés). C'est ce qui ressort de l'étude annuelle de l'Observatoire de la vie au travail (OVAT), réalisée par des experts en ressources humaines et des chercheurs universitaires, et dont la version 2012 a été présentée, vendredi 16 novembre, à Agen lors d'un colloque sur "Le bien-être au travail".

Comment expliquer cette différence ? Selon plusieurs acteurs participant au colloque, les cas de suicide (notamment chez France Télécom, à la Poste...) ont fait réagir les grands groupes qui ont commencé à prendre en compte les facteurs de stress et de risques psycho-sociaux chez leurs employés.

L'ancien ministre de la Fonction publique et de la Réforme de l'État Jean-Paul Delevoye a ainsi estimé que le cas des suicides à France Télécom a été "un traumatisme pour un certain nombre d'organisations qui ont découvert que malgré le respect des équations, des 'process', il y avait des hommes et des femmes malheureux au point qu'ils mettaient fin à leur jours". Même constat pour le vice-président de la CFTC Joseph Thouvenel, selon qui: "c'est indéniable qu'il y a eu une prise de conscience, après des cas de suicide, sur le mal être des salariés dans les grandes entreprises. Il y a eu des accords au niveau national sur le stress et le harcèlement".

Les ouvriers vont mieux

Le directeur de l'OVAT tente lui une analyse plus globale de la situation. "Les grandes entreprises mobilisées contre les RPS (Risques psycho-sociaux), ça marche!", affirme-t-il. Et de poursuivre : "On a beaucoup parlé de souffrance au travail pour les catégories ouvriers et employés dans le milieu des années 2000, or le moral de ces catégories va plutôt mieux que l'an dernier. Des "entreprises ont fait des efforts concernant le dimensionnement des postes, les charges de travail, la pression..."

Mais si, au total, l'étude relève que 51,6% des salariés ont un bon moral au travail, il n'en n'est pas de même dans les petites structures qui ont "besoin de soutien".

L'étude montre que, dans les TPE, les cadres de proximité se sentent "désemparés et sont donc moins bien perçus par leurs collaborateurs directs" et que les employés sont très soucieux de ce qui va se passer à l'avenir.

Selon l'OVAT, une tendance de fond demeure depuis quatre ans d'études: "Le manque de reconnaissance au travail". C'est une "tendance culturelle du management français qui ne sait pas reconnaître les efforts fournis par les collaborateurs. C'est la reconnaissance symbolique la plus déficiente, plus que la reconnaissance matérielle", estime l'étude.

Le manque de reconnaissance est cité comme le principal facteur "stresseur" (58% de taux d'insatisfaction), devant le changement (51%) et l'état des relations interpersonnelles (48%). Et pourtant, l'enthousiasme des salariés reste intact.

L'enquête 2012 de l'OVAT a été menée en juin et juillet par internet auprès de 5.394 correspondants.

(Avec AFP)

Office et Culture - le 28 novembre 2012

officeETculture
La référence du monde de l'aménagement tertiaire
Architecture - design – stratégies – concepts – tendances - salons
» ABONNEZ-VOUS

officeETculture
stratégies et environnements tertiaires

architecture
aménagement
produits
évènements

salons

officeETculture
Offre Étudiant :
15€ au lieu de 50 €
abonnement d'un an

Le bien-être au travail en 2012

28 novembre 2012 Résultats de l'enquête 2012 de l'Observatoire de la Vie au Travail (OVAT): nette amélioration dans les grandes entreprises mais forte dégradation dans les TPE où les salariés sont très inquiets vis-à-vis de l'avenir.

» Découvrez *Office et culture*, la seule revue consacrée à l'aménagement des espaces de travail tertiaire.
» publication » rédaction
» collection » s'abonner
» commander » annonceurs

Les Mardis de l'innovation
Formation ouverte

Idéalisation + insatisfaction = frustration : voici en une équation et en 3 mots les tendances de fond du vécu au travail des français, révélées par la 4ème édition annuelle de l'OVAT, Observatoire de la Vie Au Travail en France

Idéalisation : la valeur travail est toujours aussi forte dans l'esprit des français si l'on en juge son contenu, à 64,3% positif (67% en 2011). Spontanément lorsqu'ils évoquent le travail les français évoquent les notions de plaisir, épanouissement, motivation, engagement, rigueur, organisation, responsabilité... Leur capital "enthousiasme" est très élevé pour 80,3% d'entre eux et même en augmentation (79,6% en 2011). Toutefois, ils déplorent que leur désir d'implication soit insuffisamment exploité et bridé par un fort manque de reconnaissance, jugé comme la principale cause de stress par la majorité des français (58% de taux d'insatisfaction, 57% en 2011).

Insatisfaction : les salariés pointent le manque de proximité de leur management et dans une moindre mesure le manque de transparence de leur organisation. Tous ne vivent cependant pas cette insatisfaction au travail de la même manière. Les salariés dont le vécu professionnel est le plus négatif concerne celui des PME de 10 à 50 salariés alors que celui des entreprises de plus de 250 salariés est le plus positif, juste devant celui des salariés de la fonction publique, en nette amélioration par rapport à l'année dernière. Les free lances et indépendants se distinguent toujours comme étant les plus satisfaits au travail, malgré la précarité de leur statut. Les salariés dont le statut est le plus élevé (cadres supérieurs et dirigeants) sont les moins stressés.

Frustration : c'est la tonalité principale du vécu au travail, le "profil-type" du travailleur en France. Le français idéalise le travail en valeur absolue mais par le même temps il trouve le sien, en valeur relative, insatisfaisant. Ce vécu concerne, toute catégorie confondue, environ 2 français sur 3.

Ces tendances de fond sont modulées par l'émergence de tendances nouvelles révélées par l'édition 2012 d'OVAT : Les salariés des TPE (1 à 10 salariés) qui étaient de loin et depuis 3 ans les plus

heureux au travail sont en 2012 les plus inquiets, juste après les salariés des PME, et ce sont ceux qui ont le moral au travail le plus bas relativement à leur avenir professionnel, ce qui obère fortement leur vécu au travail, même s'ils représentent les 2 catégories de salariés qui trouvent le plus de sens à leur travail. La satisfaction des employés et salariéscontinue à s'améliorer, particulièrement dans les grandes entreprises (250 salariés et plus), du fait de meilleures conditions de travail et d'une exposition au stress plus faible. La principale alerte concerne les cadres de proximité dont les indices de satisfaction subissent la dégradation la plus marquée.

Pierre-Eric Sutter, président de m@rs-lab - directeur de l'Observatoire de la Vie Au Travail - OVAT

Résultats complets : OVAT

Vocatis – le 18 décembre 2012

On les dit râleurs, éternellement insatisfaits, mais aussi très idéalistes quant à leurs attentes professionnelles. Les salariés français font régulièrement l'objet d'études aussi riches d'enseignements que contradictoires. Que se passe-t-il réellement dans les entreprises ?

C'est un étrange paradoxe relevé par de nombreux consultants en entreprise : le taux d'insatisfaction au travail croît avec la sécurité de l'emploi. Ainsi, d'après la 4ème édition de l'OVAT (Observatoire da la Vie au Travail en France), les travailleurs free lance et indépendants se distinguent toujours comme étant les plus satisfaits au travail, malgré la précarité de leur statut.
C'est également le cas des intérimaires et dirigeants d'entreprise. A l'inverse, on trouve beaucoup d'insatisfaits chroniques parmi les fonctionnaires et les salariés en CDI, dont l'emploi est pourtant - quasi - garanti ! Comment expliquer ce paradoxe ?
« *Le fonctionnaire « subit » parfois son travail sans l'avoir vraiment choisi. Et certains salariés vont accepter le premier CDI venu pour la sécurité de l'emploi sans prendre en compte leurs aspirations réelles* » déclare le psychologue du travail Pierre-Eric Sutter, par ailleurs président de Mars-Lab*. On peut aussi imaginer que le free lance exerce dans un domaine qu'il a choisi, même si au détriment d'une certaine sécurité.

Un rapport au travail trop peu distancié

La clef du bonheur serait donc dans la nature du contrat de travail ? Non. Celle-ci n'explique pas tout. La perception que nous avons, les uns et les autres, du travail, serait elle aussi responsable de notre bonne ou mauvaise relation à notre job. « *Sera heureux dans son travail celui dont l'idéal de travail est fort et la satisfaction forte. Une minorité.* » précise Pierre-Eric Sutter, « *A l'inverse, il y a les « damnés », c'est-à-dire les personnes qui ont un idéal négatif et pas vraiment d'attentes. Ceux-là représentent une catégorie « à risque » en matière de pathologies professionnelles. Puis, entre ces deux extrêmes, on trouve la cohorte des salariés qui gèrent plus ou moins bien leur rapport au travail. Ils ont un idéal « moyen » mais s'en accommodent. Il y a surtout ceux, nombreux en France, qui ont un idéal fort et de grandes attentes vis-à-vis de leur travail. C'est un atout, car ils sont susceptibles de s'investir beaucoup, d'être enthousiastes, mais aussi une faiblesse car les déceptions sont à la mesure de cet excès au niveau des attentes* ».

« Etre en phase avec son idéal de travail »

Enfin, certains salariés sont dans le « *toujours plus* ». Plus ils ont de satisfactions, plus ils en veulent ! Exemple : les salles de relaxation installées à la demande des salariés dans leur entreprise et qui, au final, ne seront utilisées que quelques semaines avant d'êtredélaissées. Alors, trop gâtés, le salarié en CDI et le fonctionnaire ? D'après le psychologue du travail, l'insatisfaction chronique résulterait davantage d'un manque de connaissance de soi : « *Si l'on veut être en phase avec son idéal, il faut se connaître soi-même et avoir fait un minimum de travail sur soi. Cela empêche de toujours mettre ce qui ne va pas sur le compte d'autrui* ».

Christina Gierse

* Mars Lab

ESSEC – Le 21 mars 2013

21/03/2013 – Présentation de la dernière enquête de l'OVAT (Observatoire de la Vie au Travail)

Nous avons le plaisir de vous convier au 3ème évènement du « tryptique » consacré par le Club ESSEC RH en ce début 2013 aux questions de qualité de vie au travail

Le 21 Mars aura lieu de 18h30 à 20h une présentation de la dernière enquête de l'OVAT – l'Observatoire de la Vie au Travail- (plus de 5000 participants)

Ou en sommes en termes de bien être au travail ?

La tendance de l'année :

« Bien-être au travail : nette amélioration dans les grandes entreprises forte dégradation dans les TPE où les salariés sont très inquiets vis-à-vis de l'avenir »

Intervention conjointe de : Pierre-Eric Sutter, président de m@rs-lab – directeur de l'Observatoire de la Vie Au Travail – OVAT

et Nathalie Atlan Landaburu Atlconseil

Idéalisation + insatisfaction = frustration : voici en une équation et en 3 mots les tendances de fond du vécu au travail des français, et révélées par la 4ème édition annuelle de l'OVAT, Observatoire de la Vie Au Travail en France

Idéalisation : la valeur travail est toujours aussi forte dans l'esprit des français si l'on en juge son contenu, à 64,3% positif (67% en 2011). Spontanément lorsqu'ils évoquent le travail les français évoquent les notions de plaisir, épanouissement, motivation, engagement, rigueur, organisation, responsabilité… Leur capital « enthousiasme » est très élevé pour 80,3% d'entre eux et même en augmentation (79,6% en 2011). Toutefois, ils déplorent que leur désir d'implication soit insuffisamment exploité et bridé par un fort manque de reconnaissance, jugé comme la principale cause de stress par la majorité des français (58% de taux d'insatisfaction, 57% en 2011).

Insatisfaction : les salariés pointent le manque de proximité de leur management et dans une moindre mesure le manque de transparence de leur organisation. Tous ne vivent cependant pas cette insatisfaction au travail de la même manière. Les salariés dont le vécu professionnel est le plus négatif concerne celui des PME de 10 à 50 salariés alors que celui des entreprises de plus de 250 salariés est le plus positif, juste devant celui des salariés de la fonction publique, en nette amélioration par rapport à l'année dernière. Les free lances et indépendants se distinguent toujours comme étant les plus satisfaits au travail, malgré la précarité de leur statut. Les salariés dont le statut est le plus élevé (cadres supérieurs et dirigeants) sont les moins stressés.

Frustration : c'est la tonalité principale du vécu au travail, le « profil-type » du travailleur en France. Le français idéalise le travail en valeur absolue mais par le même temps il trouve le sien, en valeur relative, insatisfaisant. Ce vécu concerne, toute catégorie confondue, environ 2 français sur 3.

Ces tendances de fond sont modulées par l'émergence de tendances nouvelles révélées par l'édition 2012 d'OVAT : Les salariés des TPE (1 à 10 salariés) qui étaient de loin et depuis 3 ans les plus heureux au travail sont en 2012 les plus inquiets, juste après les salariés des PME, et ce sont ceux qui ont le moral au travail le plus bas relativement à leur avenir professionnel, ce qui obère fortement leur vécu au travail, même s'ils représentent les 2 catégories de salariés qui trouvent le plus de sens à leur travail. La satisfaction des employés et salariés continue à s'améliorer, particulièrement dans les grandes entreprises (250 salariés et plus), du fait de meilleures conditions de travail et d'une exposition au stress plus faible. La principale alerte concerne les cadres de proximité dont les indices de satisfaction subissent la dégradation la plus marquée.

Jeudi 21 mars 2013 de 18h30 à 20h

A l'ESSEC Executive Education

au CNIT – La Défense